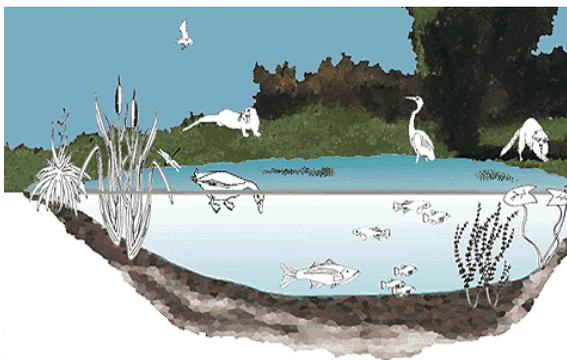


Qu'est-ce qu'un milieu humide?

Les milieux humides sont des écosystèmes situés entre le milieu terrestre et aquatique. Il s'agit d'un plan d'eau peu profond (généralement entre 10 cm et 100 cm d'eau) dont le faible débit ou l'absence de courant persiste suffisamment longtemps durant l'année pour permettre l'établissement de plantes aquatiques ou tolérantes aux sols gorgés d'eau.



Avec les forêts tropicales, les milieux humides représentent les écosystèmes les plus productifs de notre planète. Parce qu'ils profitent à une multitude d'espèces végétales et animales, ils occupent une place majeure dans la conservation de la biodiversité. Très riches, ils fournissent nourriture et abri à un grand nombre d'espèces fauniques comme certains oiseaux, mammifères, poissons, amphibiens (grenouilles, salamandres...) et des milliers d'invertébrés (insectes et autres micro-organismes).



Les milieux humides profitent à bon nombre d'espèces fauniques.

Marais, marécage, étang ou tourbière?

Par leur conformation et par les types de plantes qui les occupent, les milieux humides peuvent être désignés sous plusieurs noms, dont les principaux sont les suivants :



LE MARAIS :

Habituellement dominé par des plantes herbacées émergentes, comme la quenouille et d'autres espèces de plantes flottantes ou submergées.



LE MARÉCAGE :

Zone arbustive, petit boisé ou forêt mature inondé périodiquement ou en permanence.



L'ÉTANG : Étang à castor ou petite dépression inondée, bien délimitée. Aucun cours d'eau ne s'y déverse mais une petite décharge peut y être présente.



LA TOURBIÈRE :

Dominée par la mousse de Sphagne (appelée aussi tourbe), son taux d'accumulation de matière organique est nettement supérieur au taux de décomposition. Par leur acidité élevée, les tourbières sont des milieux pauvres en nutriments (nourriture) et c'est pourquoi on y retrouve plusieurs plantes carnivores (qui se nourrissent d'insectes).

À la fois filtre, éponge, barrière et refuge.

Les milieux humides jouent des rôles prépondérants au maintien de la qualité de l'eau d'un bassin versant* ainsi qu'à la protection de la biodiversité. Ils sont à la fois filtre, barrière, éponge et refuge.

UN FILTRE :

Par la présence des plantes et d'une forte activité microbienne, les milieux humides possèdent la capacité de capter les matières polluantes présentes dans notre eau comme les nutriments excédentaires provenant des fertilisants agricoles, les pesticides ou les coliformes fécaux. À l'image des reins de notre organisme, les milieux humides filtrent l'eau de notre environnement et participent à conserver notre eau propre à la consommation humaine.



La végétation aquatique comme dans cette "quenouillère", contribue à maintenir la qualité de nos cours d'eau.

UNE ÉPONGE :

Accumulés tranquillement par le ralentissement du débit, les volumes d'eau présents dans les milieux humides sont également libérés progressivement diminuant ainsi l'effet des périodes de sécheresse.

UNE BARRIÈRE :

La végétation aquatique présente dans les milieux humides contribue à ralentir le débit des cours d'eau et ainsi permettre aux sédiments en suspension de se déposer. Ils contribuent également à diminuer l'érosion des berges en stabilisant le sol et en ralentissant l'effet des crues.

UN REFUGE :

En plus d'être un refuge pour plusieurs espèces végétales menacées, les milieux humides accueillent des milliers d'espèces de poissons, d'amphibiens, de reptiles, d'invertébrés ainsi que plusieurs espèces d'oiseaux et de mammifères qui y retrouvent abri, nourriture, repos ou site de reproduction. Parmi ces derniers, la sauvagine (canards et oies) dépend directement de la présence des milieux humides pour sa survie et sa reproduction.



Plusieurs espèces de canards dépendent de la présence des milieux humides pour leur survie.

* : Unité géographique qui couvre l'ensemble du territoire drainé par un cours d'eau principal et ses affluents.



Profitables pour tous !

Les milieux humides occupent une place importante au sein des activités humaines. Plusieurs les privilégient pour la pêche (brochet), la chasse aux oiseaux migrateurs (canards, bernaches) ou au gros gibier (orignal, chevreuil) ou encore pour l'observation des oiseaux ou la randonnée (canot, marche...).



Des milieux vulnérables !

Malheureusement, près de **80%** de la superficie des milieux humides du Canada a disparu depuis les cinquante dernières années. Et la vallée du Saint-Laurent ainsi que les régions de ses principaux affluents n'y font pas exception!. La plupart du temps drainés ou remblayés, leur vulnérabilité est souvent directement liée à l'étalement urbain ou au développement des terres agricoles. Plusieurs plantes et espèces animales rares, menacées de disparition ou susceptibles de le devenir dépendent aussi de ces milieux pour leur survie. C'est pourquoi, des efforts particuliers doivent être fournis pour la conservation et la mise en valeur de ces habitats fragiles.

Les milieux humides et le bassin versant de la rivière Sainte-Anne.

À l'échelle d'un bassin versant* la présence des milieux humides est de première importance pour conserver la qualité de l'eau. Il faut savoir également qu'un des meilleurs moyens de protéger ces habitats fauniques essentiels consiste à mieux les connaître.

C'est pourquoi la Corporation d'aménagement et de protection de la rivière Sainte-Anne (CAPSA) a récemment entrepris la reconnaissance des milieux humides de son territoire. Elle vous invite par le fait même à vous engager dans la protection du marais, du marécage, de l'étang ou peut-être aussi de la tourbière, qui se situe sur votre propriété. Il est effectivement possible aujourd'hui, par des mesures simples, de vous engager en tant que propriétaire, à la conservation ou la mise en valeur de votre milieu humide. Parlez-en à la CAPSA !

Le Grand héron,
un visiteur
régulier de nos
milieux humides.



La Nymphée odorante est l'une des plantes aquatiques qui occupent les milieux humides.



Corporation d'aménagement et de protection de la Sainte-Anne

Pour de plus amples informations, vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante :

CAPSA

111-1, route des Pionniers
Saint-Raymond (Québec) G3L 2A8
Téléphone : (418) 337-1398
Télécopieur : (418) 337-1311
Courriel : capsa@capsa-org.com
Site Internet : <http://capsa-org.com>

Ce dépliant a été réalisé grâce à l'implication des partenaires suivants :



LES MILIEUX HUMIDES

L'importance des marais, marécages et tourbières...

